

3° dimanche de Pâques - Les disciples d'Emmaüs

CELEBRER LA PAROLE AVEC LES TOUT PETITS

Ce déroulé est un guide, mais soyez libre avec vos enfants de le modifier, avant ou en cours de célébration afin qu'ils conviennent au mieux à votre famille ! Le ou les adultes sont invités à lire à voix haute les phrases en gras issues de l'Évangile (Luc 24, 13-35) puis le petit paragraphe en dessous. Une action est proposée pour chaque temps, elle est indiquée en italique. A chaque étape on peut laisser le temps aux enfants de réagir, de dire un mot, une prière, un étonnement, etc.

AVANT : Ensemble, on prépare l'endroit où aura lieu le temps de prière : avec une bible / une bible pour enfant, une icône, une croix, un bouquet, etc. On prévoit aussi au milieu de cette table du pain.

Temps 1 : Accueil

« Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs »

Comme les disciples, nous aussi nous nous mettons en route ! Nous n'avons pas chaussures, de bâtons, de sac à dos mais nous avons une bougie, une bible, une croix, etc. Nous allons **partager** un moment de prière, un petit chemin vers Jésus. D'ailleurs pour marquer que nous sommes en route, pour marquer le début de notre célébration, nous pouvons faire le signe de croix, que nous **partageons** avec tous les chrétiens du monde et chanter ensemble.

Un adulte peut lancer le chant « je vais tracer sur moi » (<https://www.youtube.com/watch?v=85CF-crYBqw>).

Temps 2 : le partage de la parole

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route »

La bible, c'est le livre de toutes les histoires de Jésus et des prophètes avant lui. C'est la PAROLE DE DIEU. Je vais **partager** avec vous une histoire, qui est dans cette bible. C'est l'histoire des disciples sur le chemin d'Emmaüs.

Un adulte lit / raconte l'évangile à partir de son adaptation pour les tout petits (page suivante). A la fin de ce récit, on peut échanger ensemble sur ce que l'on vient d'entendre.

Temps 3 : le partage du pain

« Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna »

Comme les disciples l'ont fait avec Jésus, nous allons **partager** le pain entre nous. Le pain c'est bon, c'est doux, ça réconforte et ça nourrit. Quand on le **partage**, on en reçoit un bout et on en donne un bout aux autres, comme cela chacun reçoit ce bon pain qui réconforte et qui nourrit.

Chacun peut recevoir un morceau de pain qu'il est invité à manger.

Temps 4 : Envoi

« À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. »

A notre tour d'aller raconter les histoires et les bonnes nouvelles de Jésus. A notre tour d'aller **partager** autour de nous : le pain, la joie, l'amour, etc. Pour dire notre joie, nous pouvons faire un signe de croix et chanter ensemble : ALLELUIA !

Pour conclure on peut chanter et danser avec le chant : Proclamez que le Seigneur est bon (<https://www.youtube.com/watch?v=yvCdwikSWuQ>)

RECIT DE L'EVANGILE

D'après Luc 24,13-35

Des gestes sont proposés pour gestuer ce récit. Il est possible d'inviter les enfants à réaliser les mêmes gestes que le lecteur.

C'était le soir de Pâques ! Deux amis de Jésus marchaient sur la route. Ils descendaient de la grande ville de Jérusalem et allaient vers le petit village d'Emmaüs. Ils parlaient entre eux. Ils racontaient ce qui s'était passé : Jésus a été mis sur une croix, il est mort, il a été mis dans un tombeau. Ils étaient tout tristes. *Mimer la tristesse.*

Pendant qu'ils parlaient, Jésus s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Ils ne savaient pas que c'était lui. Leurs yeux le voyaient mais ils ne le reconnaissaient pas. *Mettre les mains devant les yeux comme les disciples qui ne reconnaissent pas Jésus.*

Jésus leur dit : « De quoi parliez-vous tout en marchant ? ». Alors ils s'arrêtèrent tout tristes. *Mimer la tristesse.* Un des deux s'appelait Cléophas. Il se mit à raconter ce qui s'était passé. « On parlait de Jésus ; on croyait qu'il allait nous sauver. Il parlait de Dieu. On aimait bien quand il parlait de Dieu son Père. Il nous racontait des histoires de Dieu. Et aussi, il faisait des miracles, il guérissait les malades, les aveugles. Et voilà ! Cela fait trois jours qu'il est mort. Il y a des femmes qui sont allées au tombeau. Elles ont dit que le corps de Jésus n'y était plus. Elles ont vu des anges qui ont dit qu'il était vivant. Mais nous, nous ne savons pas si c'est vrai ! ».

Alors Jésus leur dit : « vous n'avez rien compris. Votre cœur est tout fermé ». *Serrer les poings devant son cœur.* Et Jésus se mit à raconter des histoires de Dieu, son Père. Pendant que Jésus parlait, le cœur des disciples était tout brûlant. Ils étaient bien. *Ouvrir les poings et former un cœur avec les deux mains.* Mais ils ne savaient pas encore que c'était Jésus.

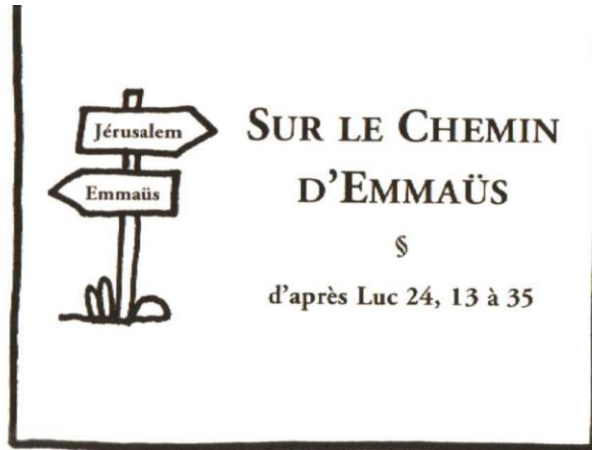
Puis, ils s'approchèrent du village d'Emmaüs. Jésus fit semblant d'aller plus loin. Les amis lui dirent: «reste avec nous, il se fait tard ! Le soir approche.» Jésus entra donc pour demeurer avec eux. Quand il fut à table, Jésus prit du pain, il dit la bénédiction, puis il le rompit et le leur donna. *Faire les gestes de prendre, d'élever du pain, de le rompre et de le donner.* Alors, leurs yeux s'ouvrirent. *Ouvrir les doigts lentement, monter et écarter les mains de devant les yeux.*

A ce moment là, ils l'ont reconnu, ils ont compris que c'était Jésus. Mais Jésus avait disparu. Ils ne le voyaient plus avec leurs yeux. Ils se disaient: «voilà pourquoi notre cœur était tout brûlant pendant qu'il nous parlait. C'était Jésus et nous ne le savions pas.» A l'instant même, ils se levèrent et partirent vers Jérusalem. Ils voulaient dire à tous les amis *mettre ses mains autour de bouche comme pour faire un mégaphone* : «Le Seigneur est ressuscité. On ne le voit plus aujourd'hui avec nos yeux. Mais il nous parle dans notre cœur et Il est toujours là avec nous. Il nous partage le pain.»

Proposition de récit d'après <https://www.catechese-par-la-parole.catholique.fr/images/catechese/fichiers-pdf/emmausrecitsenfance2.pdf>



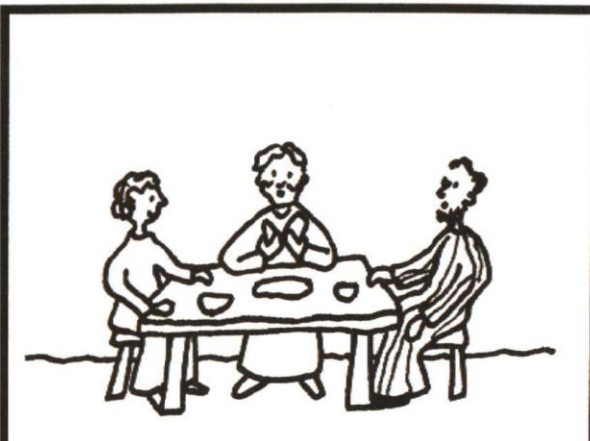
1)



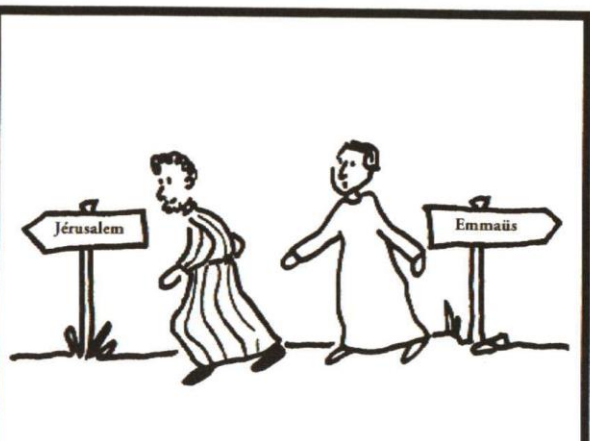
1
Deux hommes, bouleversés par la mort de Jésus, font route vers le village d'Emmaüs. Quelqu'un s'approche.



2
Ils ne reconnaissent pas Jésus. Celui-ci leur explique les paroles des prophètes, jusqu'à leur arrivée à Emmaüs.



3
Invité à rester avec eux, Jésus prend le pain, le bénit, le rompt et le leur donne. Alors, ils le reconnaissent...



4
Mais Jésus a disparu à leurs yeux. Le cœur tout brûlant, ils retournent à Jérusalem annoncer que Jésus est ressuscité.

LA FLEUR DE LA RECONNAISSANCE

Cinq sens pour reconnaître Jésus

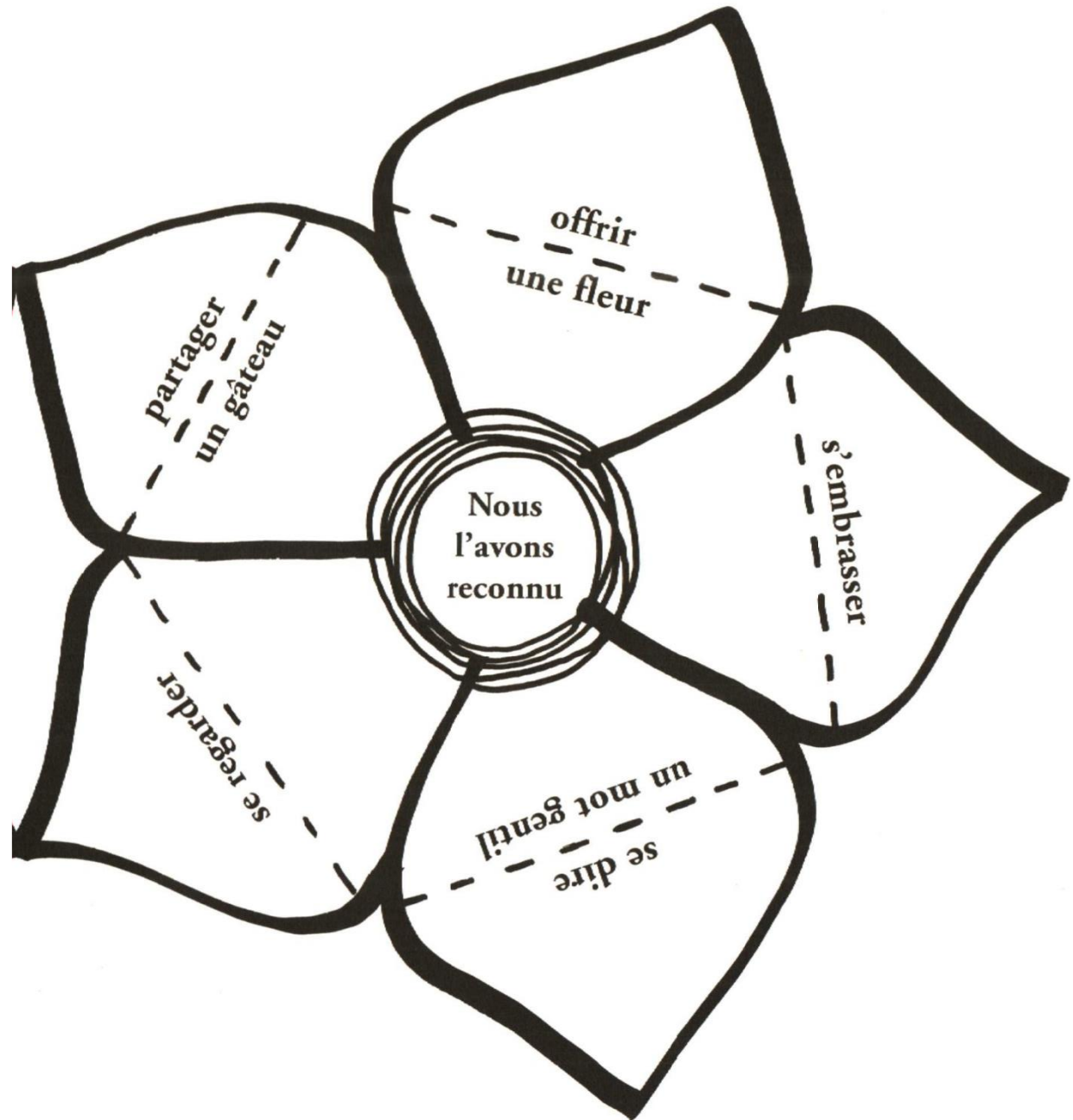
est difficile de croire sans voir. Reconnaître Jésus suscité à l'œuvre dans notre monde, voilà qui peut nous aider à croire en lui. Le premier jeu consiste à expérimenter cinq gestes qui traduisent la présence de Dieu dans l'attention que nous portons aux autres. Le deuxième jeu permet de découvrir combien les cinq sens sont utiles dans la rencontre de Jésus et des hommes.

Matériel :

- ✓ la fleur en papier prise dans le cahier
- ✓ un gâteau à partager (ou des bonbons)
- ✓ une fleur parfumée par participant

Jeux

1. Découper la fleur et replier tous les pétales.
2. Disposer les objets sur une table. Se mettre en rond autour de cette table.
3. À tour de rôle, déplier un pétale de la fleur en papier, lire ce qui est indiqué, puis le réaliser tous ensemble. À chaque étape, trouver quel sens a été mobilisé et en quoi Jésus a pu être présent.



PISTES POUR LES PARENTS :

« On peut donc côtoyer Dieu sans s'en rendre compte, sans s'en apercevoir, sans y faire attention, comme il arrive malheureusement avec des proches. On se côtoie et on s'ignore.

N'est-ce pas ce qu'on pourrait conclure du récit de la rencontre des disciples d'Emmaüs ? Il était là et ils ne le reconnurent que très tard quand il eut disparu ...

Le ressuscité était là, Dieu à leurs côtés, leur expliquant plein de choses, et ils étaient aveuglés. Peut-être par trop de soucis qui fait qu'ils ne voient pas l'essentiel. Aveuglés par leur ignorance.

C'est vrai, Dieu se cache, par nécessité. Heureusement qu'il se cache, sinon il prendrait toute la place.

La vie, libre et responsable, serait impossible. Les anciens de la Bible le savaient bien, eux qui craignaient de voir Dieu de peur de mourir. Tout en avouant cette demande un peu naïve, comme le psalmiste : "Montre-nous ton visage, Seigneur !"

Les disciples d'Emmaüs devaient faire leur chemin, avant de le reconnaître. Brûler d'impatience et de questions qui le concernaient. Alors seulement, à un signe de reconnaissance, la bénédiction à table et le pain partagé, ils comprennent qu'il est là, avec eux. Mais il disparaît. Jésus le ressuscité leur laisse la place et la responsabilité de la bonne nouvelle à aller dire. Dieu, en somme, nous laisse la place.

En complément des autres récits d'apparition dont nous disposons dans les évangiles, où Jésus se montre en clair (Regardez mes mains et mes pieds, c'est bien moi !), celui-ci, d'Emmaüs, est très important et contradictoire, car là Jésus ressuscité se montre, mais caché. C'est très proche de notre expérience de croyant, un peu bornés et ignorants : il nous faut un long chemin, consentir à notre aveuglement, et enfin quelques petits signes de reconnaissance, pour savoir qu'il est là à nos côtés, mais qu'il nous laisse la place. Dieu ne nous encombre pas de sa présence. Il nous laisse la place, place libre mais pas vide ! Ils ont tort ceux qui voudraient nous le faire apparaître à tous les coins de rue, de rassemblements, ou à chaque détour de nos vies, ce qui serait un peu encombrant.

Dieu n'est pas mort, il s'est retiré comme au 7ème jour de la Genèse, il nous laisse seulement la place pour vivre libre. On peut le côtoyer sans s'en rendre compte, sans s'en apercevoir ou y faire attention. Il est là cependant, présent, comme Jésus à Emmaüs. Ce qui est notre joie. »

source : <http://www.liturgie-enfants.com/recueil/A.3%E8me%20Dimanche%20de%20P%E2ques.htm>